

**Vers une civilisation autre,
le Paradigme Mobile ?**

Le Paradigme qui nous a orientés jusqu'ici s'est fondé sur des dispositifs techno-symboliques reliés par l'imaginaire, ensemble de croyances, d'images, de comportements et de pratiques qui en assurent le lien organique en donnant naissance aux différentes cultures dans la diversité de leurs expressions : danse, musique, littérature, architecture, arts visuels.

Le paradigme "classique", qui a placé durant des siècles son centre de gravité sur le symbolique, a été entièrement bouleversé depuis quelque cinquante ans par les *mass media* (surtout la télévision), depuis quelques décennies par l'informatique, depuis un lustre par le prodigieux développement des nouvelles technologies. Dans la mutation en cours, la relation "techno-symbolique" tend de plus en plus à placer son centre de gravité sur le "technique" en instaurant pour la première fois le pouvoir "techno-urgique" (*) au coeur du nouvel imaginaire.

Mutation qui s'accélère encore avec la formidable expansion du Net qui touche désormais tous les domaines et la non moins formidable explosion du "tout électronique" (jusqu'aux "wearables" dissimulés dans les vêtements, les voitures ou les ustensiles de toutes sortes), et dont la Bourse recense triomphalement les records en temps réel. Autant de phénomènes exponentiels qui, non seulement modifient notre environnement et nos comportements (témoin la frénésie du portable !) mais qui en appellent à un paradigme d'un nouveau type, que j'appelle "Paradigme mobile", susceptible d'articuler et d'orienter l'explosion vers un nouveau sens.

Repérer les turbulences à l'intérieur du processus en cours, évaluer les "bifurcations" qui s'amorcent, ajuster un mode de penser, non plus seulement linéaire, mais non linéaire conforme à la complexité en jeu, ne pas se contenter de "mesures d'adaptation", dont s'accommodent généralement les politiques, mais prendre l'initiative, telle est la tâche à laquelle penseurs, scientifiques, artistes, bref, nous tous, sommes conviés à l'instigation du nouveau paradigme pour construire l'imaginaire en mouvement qui a nom créativité.

De même que nos ancêtres de la préhistoire ont "imagé" les grottes pour donner forme à leur imaginaire, de même les "primitifs du futur" que nous sommes sont appelés, dans l'immense nébuleuse des réseaux, à "dessiner" (design) les figures-flux susceptibles de construire le techno-symbolique au coeur de l'imaginaire en gestation.

René Berger, février 2000

**** A la différence du suffixe -logie, le suffixe -urgie, (du grec ergon, anciennement wergon; cf. all. Werk, angl. Work, faire, agir sur), spécifie le pouvoir d'action sui generis des techniques qui agit de plus en plus sur notre société en mouvement.**

Dans les turbulences que nous vivons s'amorcent des "bifurcations" (au sens de Prigogine) dont l'amplification ou la non-amplification entraîne l'apparition d'"attracteurs" qui articulent le processus en même temps qu'ils le constituent.

Le paradigme de notre civilisation a été remis en question depuis l'avènement de l'esprit scientifique et la Révolution industrielle. Il est bouleversé depuis un demi-siècle par les mass media (surtout télévision), depuis quelques décennies par l'informatique, depuis un lustre par le formidable développement des réseaux.

Schématiquement, les effets sont doubles :

- d'une part, nos repères sont en voie de déperdition, comme nos certitudes traditionnelles;
- d'autre part les signes novateurs sont d'autant plus confus qu'ils se multiplient à un rythme que nous n'arrivons presque plus à suivre.

D'où le malaise général et le besoin éperdu de ne pas succomber dans une course toujours effrénée.

2 1 - repères s'amenuisent ou disparaissent

2 - signes nombreux et confus

dis-location = crises

ex. identité, cohérence, avenir, temps, durée

2 2 - signes, BEYOND

Tout est possible franchissement des limites

- univers plusieurs
- espace : Nasa, exploration , SETI
- limites vie : immortalité
- médecine, biotechnologie
- vitesse, accélération,
- désirs immédiatement satisfaits..

Perplexité, inquiétude, malaise, dysfonctions

-.....

3 Au prix d'un schématisme peut-être excessif, on peut avancer que le Paradigme qui nous a orienté jusqu'ici s'est fondé sur des dispositifs techno-symboliques reliés par l'imaginaire

- technique : au sens élargi, ensemble de moyens pour faire qu'une chose existe en fonction d'un objectif et dans un contexte et déterminé

- symbolique : au sens élargi, ce qui, au-delà de la fonction comme objectif, nous engage dans une orientation qui fait sens pour une communauté déterminée.

- imaginaire: ensemble de croyances, d'images, de comportements qui assurent le lien organique entre technique et symbolique et qui a donné lieu aux différentes cultures que nous connaissons dans la diversité de leurs expressions : danse, musique, littérature, arts visuels.

Ce paradigme "classique" s'est maintenu au cours des siècles en accord avec un type de civilisation stable ou relativement stable (Égypte, Chine, Inde, Europe du moyen âge aux "temps modernes"); il se caractérise par un équilibre durable, entre le symbolique et le technique, équilibre dont témoignent la nature et le fonctionnement des cultures.

3. Or le grand changement de notre époque consiste synthétiquement en ceci que le paradigme bipolaire technique-symbolique classique se voit aujourd'hui défié par un nouveau paradigme, dont le propre est de restructurer la relation binaire "techno-symbolique" en mettant l'accent sur le pouvoir "techno-urgique. A la différence du suffixe -logie, le suffixe -urgie, (du grec ergon, anciennement wergon; cf. all. Werk, angl. Work, faire, agir sur), spécifie le pouvoir d'action sui generis des techniques qui agit de plus en plus sur notre société en mouvement.

Tout en restant enfermés, comme nos lointains ancêtres, dans un corps mortel, nous ne cessons de nous extérioriser tous azimuts à travers l'espace et le temps, à travers traditions et innovations, à travers le réel et le virtuel, calendriers rompus. Tout en restant amarrés à notre cerveau dans son modeste

abri crânien, nous ne cessons de nous brancher à l'immensité des flux qu'innervent des réseaux toujours plus vastes, toujours plus puissants. Une nouvelle étape de l'Évolution est en cours ?

4 Vers un nouvel imaginaire"

La formidable explosion des "objets" électroniques, qui touche désormais tous les domaines, jusqu'aux "wearables" dissimulés dans les vêtements, les voitures ou les ustensiles de toutes sortes de même que l'accélération de performances et le développement exponentiel du marché dont la Bourse recense triomphalement les records, atteste une activité d'un nouveau type.

Tout se passe en effet comme si ces phénomènes en accélération continue, non seulement modifiaient notre environnement et nos comportements, mais mettaient en cause le paradigme qui les sous-tend.

Dans les turbulences que nous vivons s'amorcent des "bifurcations" (au sens de Prigogine) dont l'amplification ou la non-amplification entraîne l'apparition d'"attracteurs" qui articulent le processus en même temps qu'ils le constituent.

Dans cette perspective, la tâche est double :

- d'une part repérer les mini-turbulences ou vortex à l'intérieur du processus en cours;

- d'autre part procéder à un ajustement synchrone d'un mode de penser non linéaire en mouvement !
- enfin ne pas se contenter de "mesures d'adaptation" (de quoi se contentent les politiques) mais prendre des initiatives susceptibles d'infléchir le processus dans le sens des valeurs souhaitées et souhaitables.

..

sup ? Ce paradigme "classique" , doindé sur la stabilité de ses trois termes, L'Égypte, la Chine, l'Inde, l'Europe, du moyen âge aux "temps modernes" se caractérisent par une relation entre le symbolique et le technique, dans laquelle le symbolique assurait le premier terme, le symboliqueéquilibre dont témoignent la nature et le fonctionnement des cultures.

An 2000, de la Nouvelle Zélande en passant par l'Australie, le Japon, la Chine, les Pyramides, Paris, New York pour finir aux confins du Pacifique, 24 heures de "Nouvel An" au pas des 24 fuseaux horaires! Télévision et Internet aidant, le Nouvel An s'arrache au hic et nunc séculaire pour entrer dans la ronde planétaire ouverte par le nouveau millénaire.